



MétéoSuisse

Bulletin climatologique printemps 2015

09 juin 2015

Moyennées sur l'ensemble de la Suisse, le printemps 2015 a présenté un excédent thermique de 1.1 degré par rapport à la norme 1981-2010. Au Sud des Alpes, le printemps a été trop sec alors que les quantités de précipitations ont été excédentaires dans les autres régions. Le soleil a généreusement brillé, notamment au milieu du printemps.

Un printemps très doux

Le printemps 2015 en Suisse a présenté un excédent thermique de 1.1 degré par rapport à la norme 1981-2010. Les trois mois du printemps ont connu des températures mensuelles supérieures à la norme : +1.2 degré en mars, +1.4 degré en avril et +0.8 degré en mai.

Le plus fort excédent thermique du printemps a été constaté au Sud des Alpes, en Valais et sur les sommets des Alpes occidentales avec des valeurs comprises entre 1.3 et 1.7 degré au-dessus de la norme 1981-2010. Au Nord des Alpes, l'excédent thermique a été compris entre 0.8 et 1.4 degré. Pour de nombreuses régions, il s'agit d'un des dix printemps les plus chauds depuis le début des mesures en 1864.

Sec au Sud des Alpes

Les précipitations au Sud des Alpes sont restées nettement déficitaires en mars et en avril. Même en mai, certaines stations n'ont pas atteint la norme mensuelle. Dans l'ensemble, les quantités pluviométriques relevées au Sud des Alpes au printemps ont été comprises entre 55 et 80% de la norme 1981-2010.

Le printemps a également été régionalement trop sec sur le nord-ouest du pays avec des valeurs comprises entre 80 et 100% de la norme. Dans les autres régions, le mois de mai a fait la différence en étant parfois extrêmement humide. Des fortes pluies tombées au début du mois ont régionalement provoqué des inondations et glissements de terrain. Avec d'autres pluies encore tombées dans le courant du mois de mai, les sommes pluviométriques du printemps ont finalement été comprises entre 110 et 140% de la norme, voire localement supérieure à 150%.





Ensoleillé au milieu du printemps

Le mois d'avril a été particulièrement ensoleillé dans toute la Suisse. Au Nord des Alpes, l'ensoleillement a également été excédentaire en mars. En revanche, le mois de mai a connu un ensoleillement déficitaire sur la plupart des régions. Seul le Sud des Alpes a connu un ensoleillement proche de la norme. Finalement, grâce à un mois d'avril très ensoleillé, la durée de l'ensoleillement pendant le printemps a été comprise entre 110 et 130% de la norme 1981-2010 pour toutes les régions de la Suisse. Les valeurs ont même été un peu plus élevées pour les sommets des Préalpes et les crêtes jurassiennes.

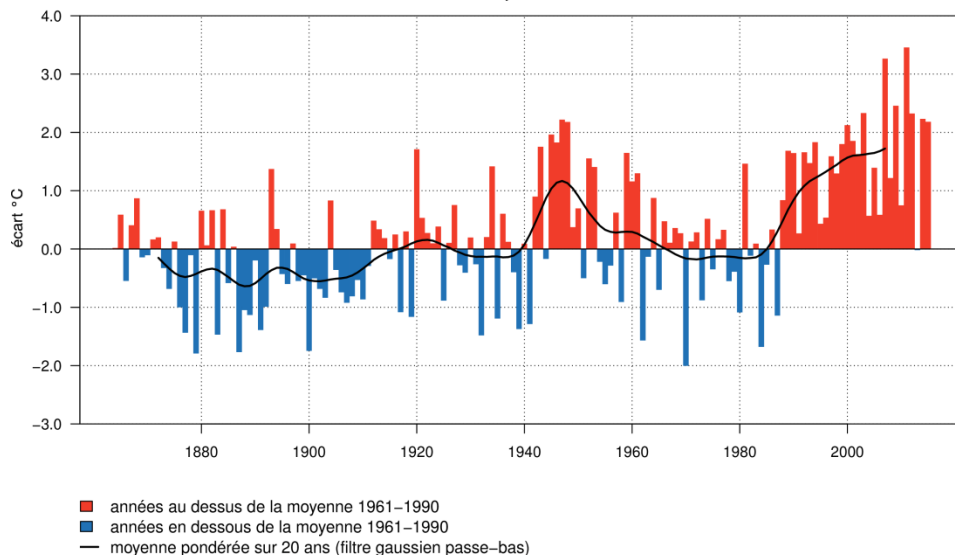
Valeurs saisonnières printemps 2015 pour une sélection de stations MétéoSuisse en comparaison avec la norme 1981-2010.

station	altitude m	température (°C)			durée d'ensoleillement (h)			précipitations (mm)		
		moy.	norme	écart	somme	norme	%	somme	norme	%
Bern	553	9.6	8.5	1.1	611	477	128	285	274	104
Zürich	556	10.1	9.1	1.0	577	451	128	389	284	137
Genève	420	11.3	10.0	1.3	604	527	115	212	225	94
Basel	316	11.2	10.3	0.9	559	454	123	211	217	97
Engelberg	1036	6.9	5.8	1.1	455	401	113	514	375	137
Sion	482	11.9	10.6	1.3	650	591	110	198	126	157
Lugano	273	13.2	11.8	1.4	618	544	114	357	432	83
Samedan	1709	2.8	1.8	1.0	508	436	116	178	143	124

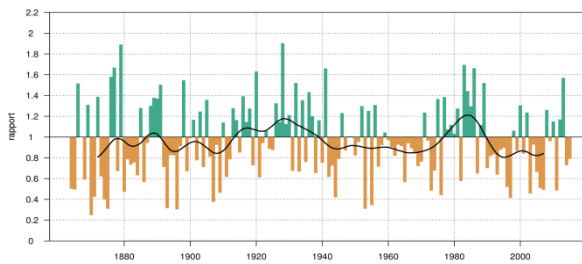
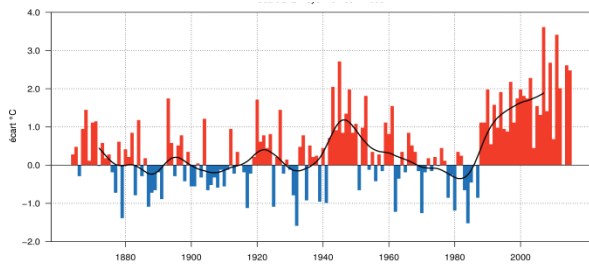
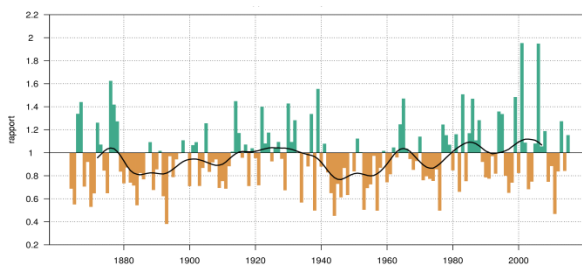
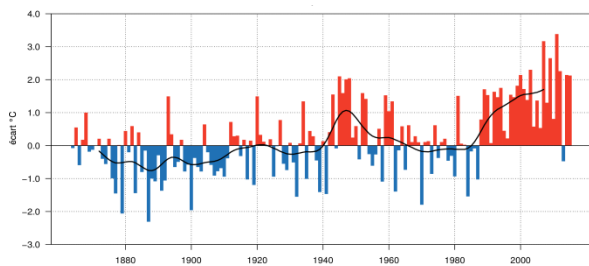
norme moyenne climatologique 1981-2010
écart écart à la norme
% rapport à la norme (norme = 100%)

Le printemps 2015 en comparaison avec la norme 1961–1990

Selon les recommandations de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), MétéoSuisse utilise toujours la norme 1961-1990 pour observer l'évolution du climat à long terme.



Ecart à la norme 1961–1990 de la température saisonnière en Suisse. Les températures saisonnières trop chaudes sont en rouge, les températures saisonnières trop froides sont en bleu. La ligne noire montre une évolution de la température avec une moyenne pondérée sur 20 ans.



Evolution de la température saisonnière (à gauche) et des précipitations saisonnières (à droite) pour le Nord de la Suisse (en haut) et le Sud de la Suisse (en bas). L'écart de la température saisonnière par rapport à la norme climatologique 1961-1990 est représenté. Les températures saisonnières trop chaudes sont en rouge, les températures saisonnières trop froides sont en bleu. Une saison plus humide apparaît en vert, une saison plus sèche apparaît en brun. La ligne noire montre une moyenne pondérée sur 20 ans pour chaque évolution.

La saison pollinique du printemps 2015

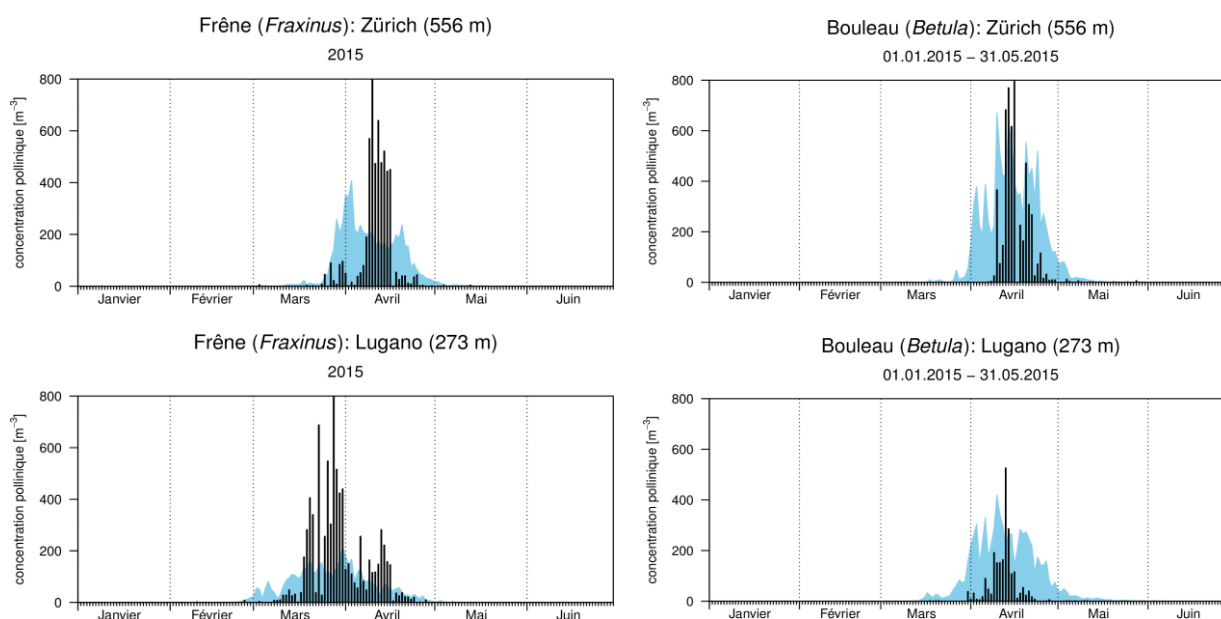
Bouleau – une saison pollinique faible et brève

Le début de la saison pollinique du bouleau de cette année a été l'un des plus tardifs de ces dernières années au Nord des Alpes avec un retard de l'ordre de 6-8 jours par rapport à la moyenne sur 15 ans 1997-2011. La période pascale fraîche de début avril a été à l'origine de ce retard. Par rapport au printemps 2014 qui a été chaud, le retard de cette année a même été de 2 à presque 3 semaines. Au Tessin, à Bâle et à Viège, les premiers pollens de bouleau ont déjà été mesurés fin mars, début avril, ce qui correspond à un faible retard par rapport à la moyenne. La véritable augmentation des quantités de pollen ne s'est produite qu'après Pâques, à partir du 8-10 avril, y compris pour les stations les plus précoces. L'intensité de la charge pollinique de bouleau a été nettement plus faible que la moyenne pour toutes les stations. Les concentrations polliniques ont été particulièrement faibles au Tessin. A Lugano, seules 9 journées avec de fortes concentrations ont été mesurées (moyenne 19 jours), à Zurich pendant 14 jours (moyenne 21 jours) et à Viège pendant 20 jours (moyenne 28 jours). La durée entre la première et la dernière observation avec de fortes concentrations n'a été que de 11-16 jours sur le Plateau et au Tessin, de 25 jours à Viège. Sur le Plateau et en Valais, cela correspond à 10 jours de moins que la moyenne, au Tessin à 19 jours même. L'intensité de la floraison des bouleaux connaît souvent un cycle de 2 ans. Comme la saison pollinique a été forte à très forte l'année passée, les personnes allergiques ont pu bénéficier d'une année avec des concentrations polliniques plus faibles. En outre, le charme qui fleurit en même temps que le bouleau avec un pollen allergène semblable, a également connu une floraison nettement plus faible que la normale.

Frêne – une forte charge pollinique surtout au Tessin et en Valais

Les premiers pollens de frêne ont été mesurés conformément aux attentes, au Tessin à partir du 13 mars, au Nord des Alpes à partir du 21-28 mars. Pour plusieurs stations du Plateau comme à Lucerne, Zurich, Berne ou Neuchâtel, le temps frais durant la période pascale a retardé la floraison, si bien que les valeurs polliniques de frêne pour ces stations ont véritablement augmenté après Pâques, comme pour le bouleau. Après une très faible saison pollinique l'année dernière, les frênes pouvaient produire beaucoup de pollen cette année.

La saison pollinique a été plus forte que la moyenne pour toutes les stations. Elle a été particulièrement forte à Locarno et à Viège. Pour ces deux lieux, cette saison est l'une des plus intenses par rapport à la période de comparaison 1997-2011. Au Tessin, il y a eu 22 à 24 journées avec de fortes concentrations polliniques mesurées (moyenne de 13-14 jours) et à Viège 24 journées (moyenne 12). Au Nord des Alpes, la saison pollinique du frêne a également été plus intense que la moyenne, mais elle n'était pas proche des records. Du 8 au 16 avril, de très fortes charges polliniques ont été mesurées presque tous les jours, alors que le temps était ensoleillé et très doux. La durée de la floraison du frêne a été légèrement plus courte que la moyenne au Nord des Alpes. En revanche, elle a été une semaine plus longue que la moyenne en Valais et au Tessin.

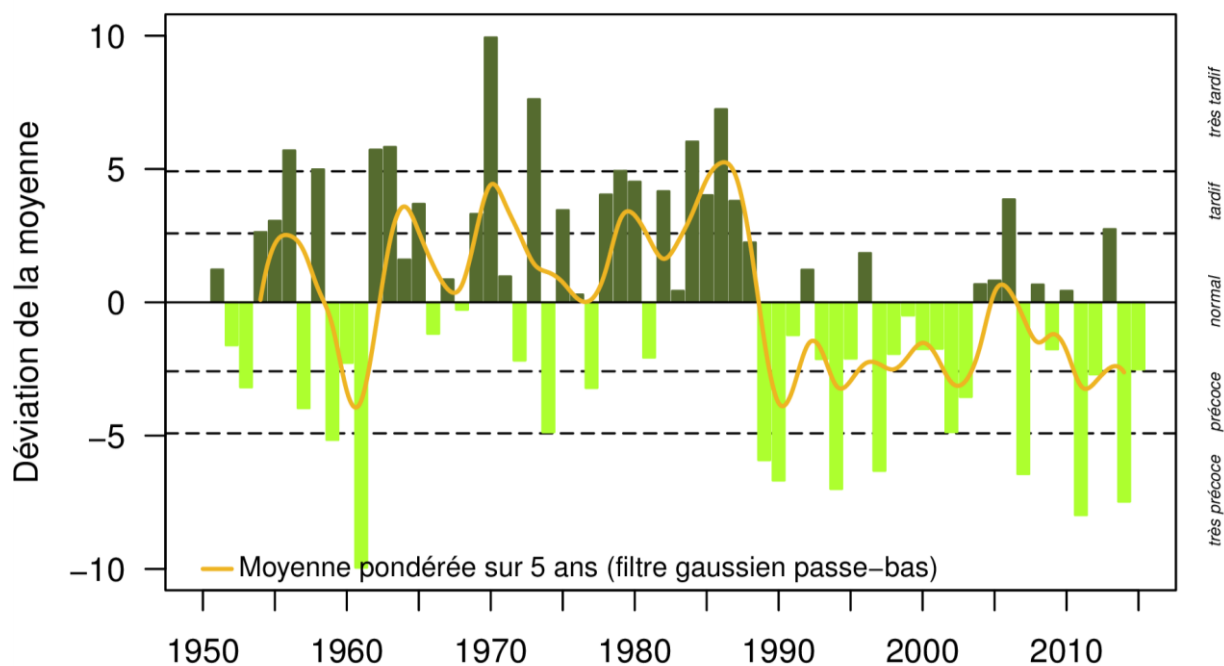


Evolution de la saison pollinique du frêne (à gauche) et du bouleau (à droite) à Zurich (en haut) et à Lugano (en bas). L'année actuelle est représentée avec les barres noires. Les barres bleues représentent la moyenne 1997-2011 sur 15 ans. L'axe des concentrations polliniques a été limité à 800 pollens/m³, afin que les personnes allergiques puissent voir les valeurs basses qui sont importantes aussi.

Indice du printemps – un indicateur pour le développement de la végétation

L'indice du printemps intègre les 10 premières phases phénologiques de l'année qui se produisent entre janvier et mai. Cela permet ainsi de caractériser le développement de la végétation au printemps dans son ensemble. Avec l'aide d'une analyse en composantes principales, une méthode pour structurer de grands ensembles de données, l'écart à la date moyenne 1981-2010 de quelque 80 stations d'observations est estimé. L'indice du printemps montre une très forte corrélation avec l'évolution des températures entre janvier et mai.

L'évolution de la végétation au printemps 2015 n'a été qu'un peu plus précoce que la moyenne 1981-2010 et a été classée comme normale. Après un début très précoce de la floraison du noisetier, le développement de la végétation avait pris un peu de retard jusqu'à la mi-mars. Ensuite, l'avance en avril et en mai a toujours été de l'ordre d'une semaine.



Etat annuel de l'évolution de la végétation sur l'ensemble de la Suisse (indice du printemps) 1951-2015 représenté par l'écart en jours à la moyenne sur plusieurs années de l'état du développement de la végétation. La ligne jaune montre la moyenne pondérée sur 5 ans.

MétéoSuisse, 09 juin 2015

Le bulletin climatologique peut être utilisé sans restriction en citant "MétéoSuisse".

<http://www.meteosuisse.admin.ch/home/climat/actuel/rapports-climatiques.html>

Citation

MétéoSuisse 2015: Bulletin climatologique printemps 2015. Genève.

MétéoSuisse
7bis, av. de la Paix
CH-1211 Genève 2

T +41 22 716 28 28
www.meteosuisse.ch

MétéoSuisse
Chemin de l'Aérogologie
CH-1530 Payerne

T +41 26 662 62 11
www.meteosuisse.ch

MeteoSchweiz
Operation Center 1
CH-8058 Zürich-Flughafen

T +41 58 460 91 11
www.meteoschweiz.ch

MeteoSvizzera
Via ai Monti 146
CH-6605 Locarno Monti

T +41 91 756 23 11
www.meteosvizzera.ch